

Chartres 20.12.2020

Accueil

Bonjour et bienvenue à vous qui êtes rassemblé·e·s dans ce temps spécial que nous mettons à part pour Dieu. Je rappelle aux personnes qui sont sur Zoom de fermer leur micro de manière à ce qu'il n'y ait aucune interférence pendant le culte. Je vous informe aussi que nous utiliserons les recueils Alleluia, par conséquent il n'y aura pas de diaporama. Pensez, chez vous, à vous munir vous aussi du recueil si vous l'avez. Je vous invite à préparer vos cœurs dans la méditation jouée par Christian et Ariane.

Musique (Ariane et Christian)

En cette période de l'Avent, nous nous souvenons que nous attendons la venue du Christ pour notre monde et dans notre vie.

Mais comment faire de cette attente

- non pas une habitude, mais une brûlure
- non pas une idée, mais une nécessité
- non pas une croyance, mais une urgence ?

Face à nos peurs, nos pesanteurs, et face à nos lenteurs, nous devons nous affranchir, nous appauvrir, nous devons nous convertir.

Ce matin, mon frère, ma sœur, que brûle en toi le désir de Dieu ! Que se creuse en toi la soif de Dieu ! Que grandisse en toi l'attente de Dieu !

Et pour que cette œuvre se réalise en toi, la grâce et la paix te sont données de la part de Dieu notre père et du Seigneur Jésus-Christ, par son Esprit qui vit en toi.

Amen.

spontané

Levons-nous et louons Dieu

Comme les biches assoiffées soupirent auprès des courants d'eau, nous avons soif de ta présence.

Comme les terres desséchées appellent la rosée du petit matin, nous désirons la fraîcheur de ton eau.

Comme les veilleurs guettent l'aurore et saluent le lever du jour, nous saluons ta présence au milieu de nous.

Comme les amoureux scrutent l'horizon dans l'espoir d'un signe, nous creusons ta parole pour éclairer nos vies.

Comme les villes assiégées attendent le départ de leurs ennemis, nous nous enracinons dans ton espérance.

Comme les opprimé·e·s aspirent à la libération, nous attendons ta délivrance.

Comme les malades espèrent la guérison, nous mettons en toi notre confiance.

Amen.

Nous allons chanter le 31-32, Ils ont marché au pas des siècles

Restons debout pour entendre la loi de Dieu

Dans le premier livre des Chroniques, au chapitre 29, David dit :

« J'ai consacré tous mes efforts à faire des préparatifs pour le temple de Dieu : j'ai amassé de l'or, de l'argent, du bronze, du fer, du bois, pour tous les objets à fabriquer avec ces divers matériaux ; j'ai préparé des quantités de pierres de cornaline et d'autres pierres décoratives, des pierres noires et de diverses couleurs, toutes sortes de pierres précieuses, ainsi que des blocs d'albâtre. Quant à ma fortune personnelle, en or et en argent, je la donne pour la maison de mon Dieu, je l'ajoute à tout ce que j'ai déjà préparé pour ce temple que j'aime tant. »

Et Paul dans sa première lettre aux Corinthiens, au chapitre 3, écrit :

« Vous êtes l'édifice de Dieu. (...) Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit. Car les fondations sont déjà en place dans la personne de Jésus Christ, et nul ne peut en poser d'autres. Certains utiliseront de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses pour bâtir sur ces fondations ; d'autres utiliseront du bois, du foin ou de la paille. Mais la qualité de l'ouvrage de chacun sera clairement révélée au jour du jugement. »

Si David a mis autant d'énergie à préparer la construction et l'embellissement de son temple, c'est parce qu'il aimait Dieu de tout son cœur. David n'était pas parfait, mais Dieu savait que son cœur était bien ajusté.

Dieu nous appelle à prendre soin de notre cœur, car c'est lui, le temple dans lequel nous adorons Dieu. Et Paul nous encourage à édifier ce temple non pas avec du bois, du foin ou de la paille, mais avec des matériaux solides et précieux.

spontané

Asseyons-nous pour confesser notre péché

Seigneur, nous ne savons pas prendre soin de notre cœur. Nous ne savons pas entretenir notre temple intérieur. Nous devrions consacrer notre cœur à cultiver ta présence mais nous préférons nous divertir. Nous devrions donner le meilleur de nous mêmes mais nous préférons laisser nos émotions prendre le dessus : frustrations, découragement, vengeance, agitation intérieure, colère, etc. Toutes ces choses qui nous font du mal et qui nous empêchent de prendre plaisir en toi.

Viens nous donner l'audace et la passion qui animait David, pour que nous fassions de notre temple intérieur un lieu qui soit vraiment saint, un lieu qui permette une relation intime avec toi, un lieu qui nous transforme en profondeur.

Amen.

spontané

Je vous invite à vous lever pour entendre l'annonce du pardon de Dieu :

Dieu nous aime jusque dans nos limites et nos défauts.

La naissance de Jésus-Christ est le signe que Dieu rejoint notre humanité de chair et de sang. Il la transcende et il nous encourage à faire un pas de plus vers l'amélioration. L'amour de Dieu ren-contre nos échecs et nos limites.

Que son amour vous bénisse.

Que son pardon vous édifie.

Que sa paix vous accompagne.

Amen.

Spontané

Prions avant la lecture de la Bible

Seigneur, nous voici devant toi pour recevoir ce que tu veux nous donner aujourd'hui.

Permet que dans ce(s) témoignage(s) lu(s) dans la Bible nous puissions chacun·e découvrir quelque chose qui vient de toi.

Tu nous as dit que tu nous donnerais ton Esprit, c'est notre espérance, afin qu'à l'occasion de ce culte nous recevions une nourriture pour notre foi, une lumière pour notre espérance et un amour vrai qui anime notre cœur, nos paroles et nos actes...

Amen.

Lectures

2 Sa 7.1-16

C'est le dernier dimanche de l'Avent. Nous avons fait un petit parcours pour essayer de voir ce que pouvait signifier la naissance de Jésus-Christ, pour nous, croyants et croyantes de la paroisse chartraine en cette année 2020. Et aujourd'hui, en prenant le texte du jour, j'ai eu à cœur de parler de cette question du Temple, et de voir avec vous comment Jésus a modifié la conception d'un vrai culte rendu à Dieu. Parce qu'il me semble que c'est de nature à éclairer ce que sa naissance a changé pour nous. Malheureusement, je ne vous ferai pas entrer dans l'histoire historique et archéologique de cette belle et passionnante aventure, si le sujet vous intéresse je vous invite à vous rendre sur le site du Collège de France et d'écouter Thomas Römer en parler. Non, je vais survoler ce que la Bible en dit – et c'est vraiment un survol – pour essayer de vous retransmettre ce qui me semble essentiel pour nous aujourd'hui. Et à la fin, vous verrez – ou plutôt vous entendrez – que je suis le premier concerné par ma prédication. Comme toujours.

2 Samuel 7 raconte comment le roi David, après avoir fait revenir l'arche d'alliance à Jérusalem, se demande comment cette arche va être logée. L'arche d'alliance, ce n'est pas rien ! C'est pour les hébreux la présence de Dieu ! C'est ultra-sacré ! L'arche d'alliance, qui a été construite par Moïse dans le désert, c'est le symbole du Dieu qui n'est pas figé : Dieu va partout où le peuple va, et le peuple va partout où Dieu va. Ce n'est pas le Dieu d'un territoire, mais d'un peuple. L'arche d'alliance, c'est un coffre un peu comme un cercueil, d'1,25m sur 75x75cm environ, sur lequel sont deux statuette d'anges aux ailes qui se touchent (les *kerubim*, ce qui a donné chérubins, mais qui ne sont pas des bébés joufflus), et dans lequel on avait déposé les tables de la loi (pas celles que Moïse a cassées, mais celles que Dieu a remplacées). J'espère que vous connaissez un peu cette histoire, sinon ce que je vous dit c'est de l'hébreu. Le coffre était recouvert d'or, et on le portait grâce à deux barres latérales. Il était un peu comme un trône pour le Dieu des Hébreux.

En Israël, il y avait 12 tribus, dont les noms correspondaient aux 12 fils de Jacob (pour le dire vite). L'une de ces tribus s'appelait la tribu de Lévi. Les prêtres hébreux devaient être issus de cette tribu, et seuls les Lévites pouvaient porter l'arche d'alliance. Lorsque le campement des Hébreux s'installait, dans le désert, on montait une grande tente qu'on appelait la tente de la rencontre ou le tabernacle. On y séparait le lieu saint du lieu très saint. L'arche d'alliance était déposée dans le lieu très saint, et c'est de là que Dieu parlait à Moïse, entre les deux chérubins, d'après Exode 25.

Mais en 2 Samuel, il n'y avait plus de tente de la rencontre. Ça c'était du temps de la traversée du désert. Maintenant, les Hébreux avaient leurs villes et leurs maisons, et depuis leur arrivée dans le pays qui allait devenir Israël ils avaient cherché un lieu approprié pour y déposer l'arche d'alliance. D'abord, l'arche fut mise à Guilgal, puis à Shittim, puis à Sichem, puis à Béthel... bref je ne vais pas faire la liste de tous les lieux où elle a été, mais il faut retenir qu'on a déposé l'arche d'alliance à chaque fois dans les sanctuaires anciens. Par exemple, quand Samuel, enfant, est appelé par Dieu pour être prophète, Samuel dort dans un temple, à Silo. Et dans ce temple, il y a l'arche d'alliance. Le temple dans lequel Samuel dort est appelé dans nos textes « sanctuaire du Seigneur ». Mais un jour, il y a la guerre avec les Philistins, qui gagnent et qui volent l'arche d'alliance. La Bible nous raconte alors que l'arche attire la malédiction sur les Philistins. Les Philistins n'en peuvent plus en renvoient l'arche en Israël, qui demeure à Kyriat-Yéarim pendant une vingtaine d'années. C'est là qu'elle se trouve quand David, lorsqu'il devint roi, se dit que quand-même, Dieu ne pouvait pas rester dans la campagne : il lui faut venir à Jérusalem. Bon il y a eu des

complications que je ne vais pas décrire ici, mais finalement, l'arche d'alliance arrive dans la cité de David, et en voyant l'arche entrer dans la ville, David sort pour danser de joie, presque nu devant tout le monde. Ce que sa femme ne va pas apprécier du tout, soit dit en passant. Et David se dit : « Le roi habite dans un palais, mais Dieu habite dans une tente de toile. Ce n'est pas normal ». Le prophète Natan, conseiller du roi, lui dit : « Réalise tes projets car Dieu est avec toi ». Comme quoi, même les prophètes peuvent parler trop vite. Parce que, comme nous l'avons lu, Dieu va dire à Natan qu'il ne veut pas d'une maison faite par les mains des hommes. Dieu proclame qu'il n'a jamais habité dans un temple, et qu'il n'en veut pas, parce qu'il n'en a pas besoin. On ne peut pas enfermer Dieu. Mais quand-même, d'après Natan, Dieu consent à ce qu'un temple lui soit dédié. Il annonce à David que le fils qui va lui succéder régnera pour toujours, même s'il se conduit mal, et que c'est son fils qui bâtira un temple en l'honneur de Dieu.

Pourquoi un tel texte fait-il partie des lectures du lectionnaire, alors que nous sommes dans la période de l'Avent ? Ma première hypothèse, c'est qu'on est dans le livre de Samuel, et que Samuel a bénéficié d'une naissance miraculeuse : sa mère, Anne, était stérile, et lorsqu'elle a mis au monde Samuel, elle a fait de lui un Nazir, c'est-à-dire un enfant consacré au Seigneur. Certains exégètes voient dans le mot nazaréen un jeu de mot avec nazir. Anne chante un cantique qui servira de modèle pour le cantique de Marie, qu'on appelle le Magnificat. Je vous laisse le plaisir de comparer 1 Samuel 2.1-10 et Luc 1.46-55. Mais surtout, il y a dans ce texte tout une théologie qui tourne autour du temple et de la descendance de David.

Durant les 2 millénaires qui se sont écoulés depuis la naissance de Jésus-Christ, les commentateurs chrétiens n'ont cessé de dire que Jésus était le descendant de David qui était appelé à régner pour toujours. Le fils que Natan évoquait dans sa prophétie. Il faut bien reconnaître que le fils de David qui a régné après lui, c'était Salomon, et il n'a pas régné à toujours. Il faut reconnaître aussi que la royauté a disparu en Israël, d'une part à cause des différentes déportations, après lesquelles il a été difficile de trouver un roi qui serait légitime aux yeux du peuple, mais aussi à cause de la destruction de Jérusalem en 70, date à partir de laquelle il n'y a plus eu de roi en Israël. On a donc pris la prophétie de Natan, et plutôt que de dire qu'il s'était trompé (ce qui est impensable, quand on lit la Bible d'une manière littérale), on a préféré spiritualiser la chose en disant que Natan invitait à regarder plus loin la notion de « fils de David ». Et en effet, David figure bel et bien dans les deux généalogies discordantes que nous avons de Jésus. Les évangélistes Matthieu et Luc ont mis David dans les ancêtres de Jésus. Mais il y a un truc bizarre : c'est que les généalogies en question ne sont pas les généalogies de Marie, mais de Joseph. Or, il apparaît que Jésus n'est pas le fils de Joseph. Quel sac de nœuds ! Si, d'après ces généalogies, Jésus n'est pas le fils de Joseph, c'est qu'il n'est pas non plus le fils de David ! Autre difficulté, et pas des moindres, c'est la précision de Natan, quand il dit « même si ton fils se conduit mal, il régnera pour toujours ». Difficile, pour une communauté chrétienne, d'admettre que Jésus s'est mal comporté.

Bref, la question de la descendance ne nous mène nulle part aujourd'hui. Je préfère me concentrer sur la notion du temple, puisque c'est le fil que j'ai choisi de suivre depuis le début de l'Avent. Le temple, c'est le lieu de la présence divine. Quand Salomon construit le temple (parce que, pour le coup, c'est bien le fils de David qui l'a construit, ce temple!), il crée à l'intérieur une séparation, comme dans la tente de la rencontre, entre le lieu saint et le lieu très saint, et il place l'arche d'alliance dans le lieu très saint. Dieu est présent au cœur du temple de Salomon.

Or, nous l'avons vu, Dieu n'a pas besoin d'un temple. Il ne se laisse pas enfermer. Il accepte qu'on lui bâtisse une maison en son honneur, mais Dieu fait ce qu'il veut. C'est un premier

point, et ce point-là, Jésus nous le rappelle quand il discute avec la femme samaritaine, dans Jean 4 – je vous rappelle ce dialogue :

- La Samaritaine dit : Nos ancêtres samaritains ont adoré Dieu sur cette montagne, mais vous, les Juifs, vous dites que l'endroit où l'on doit adorer Dieu est à Jérusalem.

- Crois-moi, continua Jésus, l'heure vient où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. (...) L'heure vient, et elle est même déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit qui conduit à la vérité ; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent le fassent par l'Esprit qui conduit à la vérité.

Voilà un très beau passage qui indique que pour Jésus, ce n'est pas le lieu qui est important pour adorer Dieu : c'est l'Esprit. C'est donc votre cœur qui importe. C'est là, dans votre cœur, et là seulement, que vous pouvez adorer Dieu en esprit et en vérité. Ce que nous révèle Jésus le Christ est essentiel pour nous. C'est le signe que Dieu s'incarne dans les êtres humains. Il nous a promis que l'Esprit de Dieu nous serait donné, et je crois profondément que Dieu vit au cœur de nos cœurs. Que si notre cœur est un temple, Dieu y réside dans le lieu très saint. Que Dieu est le fondement de notre être, ce qui veut dire que notre identité est fondée sur Dieu. Vous vous rappelez peut-être que Jésus avait dit, en parlant de son corps : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le rebâtirai ». Et que Paul a écrit : « Vous savez sûrement que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ». Nous sommes le temple de Dieu. C'est de lui que vient la vie vivante et vivifiante, car il est le cep, et nous sommes les sarments.

Donc si notre corps est le temple du Saint-Esprit, ça veut dire que nous devons en prendre soin. Pas de manière excessive, bien sûr, mais nous devons faire attention à ce véhicule. Prendre soin de soi, c'est plein de petites choses, comme savoir se reposer, faire un peu d'exercice, se faire des plaisirs sans abuser, se laver, s'habiller d'une manière qui nous plaît, peut-être même se maquiller, se coiffer comme on a envie... ça veut dire faire attention à ce qu'on fait et à ce qu'on ne fait pas. Ça veut aussi dire faire attention à l'intégrité de l'autre. On ne va pas mettre la pression sur l'autre pour qu'il s'expose inutilement en ces temps de Covid. On ne va pas dire à l'autre comment il doit s'habiller ou comment il doit manger. On ne va pas avoir envers l'autre des gestes déplacés ou violents. Par exemple. Vous devez respecter le temple de l'autre. Dieu est saint, ce qui veut dire « mis à part », et nous aussi nous sommes saints et saintes. Je ne parle pas de morale, ici. Je veux dire que, par conviction, il y a des choses que vous n'allez pas faire et il y a des choses que vous allez faire, parce que Dieu vit en vous. Il se peut que Dieu ne vous dise pas exactement la même chose qu'à moi, et ce n'est pas moi qui vais en juger. Mais si Dieu vous convainc que, à cause de l'Esprit qui habite en vous, vous ne devez plus boire de café, je ne peux que vous encourager à ne plus en boire. Ça ne va pas m'empêcher d'en boire. Mais je ferai attention de ne pas vous tenter avec ma cafetière italienne. Et je ne vous dirais pas « ah mais il faut bien vivre ! », parce que c'est très culpabilisant.

Dernier dimanche de l'Avent, donc, pour réaffirmer ce message de l'Évangile : Dieu attend patiemment qu'on le rencontre dans le plus profond de nos êtres, et que nos corps soient le reflet de la relation que nous entretenons avec lui.

Pour finir, je veux vous laisser cette image du temple de Jérusalem : au cœur de Jérusalem, il y avait le temple. Au cœur du temple, il y avait le lieu très saint. Au cœur du lieu très saint, il y avait l'arche d'alliance. Au cœur de l'arche de l'alliance, il y avait les deux tables de la Loi. Pour Dieu, au cœur du monde, il y a toi. Dans ton cœur, il y a le temple. Au cœur de ton cœur, il y a Dieu. Et au cœur de Dieu, il y a les deux tables de sa loi d'amour. Tu

aimeras Dieu de tout ton cœur, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. C'est le message de Noël.

Amen.

Silence

Chantons le 31-28 Toi qui es lumière

Confession de foi

Je vous invite à vous associer à cette confession de foi

Nous croyons en Dieu créateur, Dieu dont le désir éternel et unique est d'être en relation d'amour.

Nous croyons que comme Dieu crée l'univers et avec lui, la possibilité d'être et d'être en relation, nous sommes créé·e·s chacun, chacune, dans ce projet d'amour de Dieu pour nous, porté·e·s en son sein et mis·e·s au monde pour devenir à notre tour créateurs et créatrices d'un monde vivant.

Nous croyons que nous sommes appelé·e·s au bonheur par le regard d'amour de Dieu sur nos vies.

Nous croyons en Dieu révélé en Jésus de Nazareth, qui a connu en son corps et en son âme la joie et la tristesse humaine et qui a proclamé la venue du règne de Dieu, une communauté d'amitié, de fraternité, de justice, au-delà des frontières et des peurs, et de toutes les formes d'oppression.

Nous proclamons que torturé et crucifié pour son témoignage d'amour, il est mort ainsi que chacun·e d'entre nous mourra un jour, et que par sa Résurrection il ouvre le chemin de nos propres résurrections.

Nous croyons que par lui chaque jour est un matin de Pâques qui nous invite à la vie et à l'amour plus forts que la mort.

Nous croyons en Jésus seul Seigneur qui nous guérit, qui nous sauve et qui nous libère de l'emprise des puissances du mal sous toutes leurs formes.

Nous croyons qu'Il nous a laissé l'Esprit, comme un feu, comme un souffle, comme une eau vive, source vivifiante de nos relations, de nos créations, de nos résurrections, qui nous porte à chanter et à danser le monde à bras le corps.

Nous croyons que nous sommes appelé·e·s à porter témoignage de notre foi en donnant corps à la présence du Christ dans le monde en nous soutenant les un·e·s les autres par l'amitié, le partage et la prière au sein d'une Eglise Universelle riche de ses diversités.

Et nous croyons que nous, tous et toutes, quelle que soit notre histoire, quelles que soient nos forces et nos blessures, tel·le·s que nous sommes, avons entièrement notre place dans cette Eglise.

Nous croyons que chacun, chacune, et tous et toutes ensemble, nous avons des gestes à poser pour bâtir le projet d'amour de Dieu et contribuons chacun et chacune à la pleine dignité de l'humanité.

Et c'est pourquoi nous croyons que nous sommes, maintenant et toujours, appelé·e·s à l'espérance et à la joie.

Amen.

Spontané

Annonces, nouvelles et intercession (Tommy)

Je vous invite à recevoir la parole d'envoi et **la bénédiction**.

Il est écrit dans le prophète Malachie : « Je le déclare, moi le Seigneur de l'univers : “J'enverrai mon messager pour m'ouvrir le chemin. Le Seigneur que vous désirez arrivera soudain dans son temple ; le messager de l'alliance que vous attendez, le voici, il vient !”

Notre Dieu désire que nous fassions bon accueil à son messager, dans notre temple. Que le chemin de nos cœurs soit préparé pour sa venue ! Le voici ! Il vient !

Recevez la bénédiction du Seigneur ! Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soit avec vous, aujourd'hui et pour toujours !

Amen.

spontané